LE MATIN VENDREDI 19 JUIN 2015

POLAR ET AUTRES PICORAGES

JOY DIVISION

LIVRES A la veille des vacances, sélection d'ouvrages à emporter sur la plage. Parmi ceux-ci, «Trois gouttes de sang et un nuage de coke», le 4e bouquin du prodige romand Quentin Mouron.

oins blond et moins reconnu que Joël Dicker, Ouentin Mouron, 25 ans et des Doc Martens aux pieds, est un phénomène dans le petit monde de la littérature romande. Son dermier livre, «Trois gouttes de sang et un nuage de coke», est le premier à être édité en France, d'où il revient après un week-end de promotion intensif. Les choses semblent bien se passer pour lui dans l'Hexagone, le magazine littéraire français Livre hebdo l'avant qualifié de «nouvelle étoile suisse».

Auteur multifacettes

Lui, il attend tranquille sur la terrasse d'un café lausannois comme s'il avait toujours fait partie du lieu. Mais il n'en est rien. Le garçon qui a grandi près d'une forêt au Canada donne l'impression d'avoir déjà vécu mille vies. Un quart de siècle à peine et déjà quatre livres. «Au point d'effusion des égouts» en «Notre-Dame-de-la-Merci» en 2012, «La combustion humaine» en 2013, et le petit dernier paru en juin de cette année. Mais aussi des chroniques, des nouvelles, des poèmes et des tas d'idées et de personnages qui partent dans tous les sens.

Son «bonjour» est plus fébrile que prévu, lui qui a presque un air arrogant lorsque, les veux droits dans la caméra, il «balance» ses chroniques sur Be Curious TV. Ce quatrième livre détonne dans cette jeune, mais non moins étonnante carrière. Ouentin Mouron a écrit un polar après avoir écrit des romans plus «profonds». Une envie de donner vie à un personnage auquel il pensait souvent, et une envie, aussi, de divertir de manière ludique sans sacrifier le style. Questions-réponses entre café et verre de rosé.

Ouentin Mouron, pourquoi un polar après les romans?

Tiens, c'est la question qu'on me pose tout le temps mais celle à laquelle je sais le moins bien répondre! (Rires.) J'en avais envie parce que je suis un lecteur de polars, et que j'aime ce côté divertissant, même si, parfois, les possi-

bilités sont sousexploitées par les auteurs. J'ai joué avec certaines règles du polar, la densité, la ré-

flexion et l'importance de l'écriture, pour voir ce >>

J'ai un petit côté Louis XIII»

Photos Didier Mouron, DR

Ouentin Mouron, écrivain

>> que je pouvais en tirer. Mais disons les «Maigret» de Georges c'est surtout le personnage de Simenon. J'aime ce personnage Frank qui s'est imposé assez vite. Je qui traîne la patte d'un bistrot à l'aime beaucoup et l'avais en tête l'autre en éclusant ses calvas et depuis des années. Restait à trouver ses pastis. quoi en faire.

• Et des personnages, il y en a beaucoup dans votre tête?

Lui était le plus obsédant. Il avait toute sorte de formes, il ne s'appelait pas encore Frank. Sinon j'ai Simenon, les «San-Antonio», pleins de personnages secondaires en tête. Je les aime bien ces secondaires. D'ailleurs, il paraît que l'essentiel. Louis XIII les aimait beaucoup aussi! Il allait les voir au théâtre.

Donc c'est Frank qui a inspiré ce livre?

On est assez proche, on se ressemble. Enfin, ca ne veut pas dire forcéune relation affective. I'ai besoin de comprendre mes personnages.

Et votre polar référence?

Il y en a pas mal, mais

«TROIS GOUTTES DE SANG ET UN NUAGE DE COKE»



Un polar descriptif gui vous fera aimer les vilains et rêvasser aux terrains brumeux des Etats-Unis. Ouentin Mouron. Ed. La Grande Ourse

Ce sont des références assez populaires finalement.

Je peux suivre sur un terrain très cérébral évidemment, mais j'apprécie les romans populaires. Les dans ma famille on se les est beaucoup passés. Ces livres vont à

• Et qu'est-ce que vous lisez en ce moment?

«Zombie» de Bret Easton Ellis et un essai un peu plus intellectuel de George Steiner, «Réelle présence». Ca parle d'esthétique et de ment que c'est moi, mais on avait la notion d'œuvre d'art en s'appuyant sur la phénoménologie. Donc c'est plus exigeant, alors je le lis au calme.

Vous avez des vacances prévues cet été?

Je suis très occupé avec la promo et mes chroniques pour la télévision. Je n'ai rien de prévu et ai assez peu de vacances en général, mais je pense partir quelques jours à Berlin en juillet.

Alors, quel sera votre livre de vacances?

Encore du Bret Easton Ellis, «Glamorama». Je n'ai toujours pas lu celui-ci.

CAROLINE PICCININ

caroline.piccinin@lematin.ch